

## CINEMA

"DES AILES BRISEES" DE DJIGOUADI EN PLEIN TOURNAGE

## Enfin un film sur l'enfance abandonnée !

Le réalisateur Roshd Djigouadi a entamé, le 16 février dernier, le tournage de son film, *Des ailes brisées*. Ce long métrage de fiction sera produit par Mycène Production. Le tournage de cette œuvre cinématographique durera près de huit semaines. Concernant maintenant le sujet abordé, le film traite de l'enfance en détresse. Ce thème, qui est d'ailleurs d'une actualité brûlante, relate l'histoire de Mehdi, un gamin de douze ans.

A l'âge où les enfants passent leur temps à rêver, Mehdi, lui, pense de quoi sera fait l'instant qui suit. Abandonné à son sort, Mehdi traîne "la patte" suivi de son destin malheureux. Pour en savoir plus sur ce film qui verra le jour au mois de novembre prochain, il suffit de lire le synopsis, écrit par le chanteur Moh KG2. "Il (Mehdi) vit avec son père adoptif Amo, de la récupération d'ordures, dans un bidonville attenant à une décharge, dans la périphérie d'Alger. Mais la santé de Amo périclité, Mehdi décide de le sortir de ce cloaque.

Avec ses économies, faites grâce à la vente d'objets en plastique, dans la décharge, il monte une table de vendeur de cigarettes en ville en espérant pouvoir payer le loyer d'une chambre. Mais les choses ne se passent pas facilement et Mehdi se fait agresser par un "racketteur",



Farid Fifty, et son acolyte El Far. De retour à la décharge, Mehdi trouve Amo décédé. Il décide de retourner en ville pour se venger de ses agresseurs et commet un homicide involontaire sur la personne de Farid Fifty...

Mais tout laisse supposer que c'est un meurtre avec préméditation.

La trame de cette œuvre de fiction, comme on peut le remarquer à travers la lecture du résumé, est passionnante. Cela suppose également que le film connaîtra un succès. Il est vrai qu'on ne peut pas en juger avant de voir le film, mais lorsqu'on sait que les rôles seront campés par un certain Sid-Ali Kouiret, Rachid Farès, Moh KG2, Dris Chegrouni, Abdenour

Chelouch ou encore une certaine Aïda Guechoud, on ne peut que parier sur son succès. Il est bon de noter, au passage, que le décor sera signé par l'artiste peintre et non moins décorateur Arezki Larbi. Celui-ci, faut-il le rappeler, a un CV assez lourd.

Selon certaines critiques de cinéma, c'est la première fois en Algérie qu'un film traitant de ce thème sera réalisé. Aussi, c'est la première qu'un enfant de douze ans campe le rôle principal.

Mais comment est venue l'idée de faire un film pareil, ou plutôt d'aborder un sujet doté d'une pareille sensibilité ? En ce sens, Roshd Djigouadi déclare que tout a commencé en 1995, lorsqu'il a fait un reportage télé-

visuel dans la décharge publique de Oued Semmar. C'est en effet cette expérience qui l'a marqué peut-être à vie.

Laissons le réalisateur poursuivre : "Je contactais Moh KG2 afin de coécrire un scénario concernant l'enfance en danger. Ce projet de film en cours de production, intitulé *Des ailes brisées*, est né afin d'imaginer une "échappée solitaire", celle d'un enfant des rues qui déciderait de s'en sortir dans la jungle urbaine en devenant vendeur de cigarettes".

Gardez bien donc en tête le titre du film : *Des ailes brisées*. La sortie est prévue, il faut bien le rappeler, pour le 15 novembre prochain.

Hakim C.

SEMAINE CULTURELLE DE BOUIRA  
Installation de la commission  
de préparation à Alger

Dans le cadre de la semaine culturelle de Bouira, programmée du 23 au 30 juin prochain à Alger, et entrant dans les festivités d'"Alger, capitale de la culture arabe", il a été procédé à l'installation, lundi dernier, de la commission de préparation de cette manifestation. Coordonnée par la direction de la culture et présidée par le wali, cette commission regroupe, entre autres, la direction de la formation professionnelle, l'éducation, le centre universitaire, l'institut régional de musique, le tourisme, la jeunesse et les sports, la PME/PMI et les moudjahidine.

D'ores et déjà, la direction de la culture a installé des sous-commissions chargées de répertorier les potentialités et toutes les personnalités artistiques de la wilaya afin de procéder à une sélection avant le jour J. Parmi ces artistes, il y a eu lieu de citer les frères Gueham, Kamel Chennane, Foudi, Ali Chikhi...

Ainsi, et parce que la wilaya est cosmopolite, les richesses artisanales sont diverses avec le tapis de Guerrouma, très célèbre, et la robe kabyle, particulièrement celle d'Ath-Leksar, le burnous de Sour-El-Ghozlane et celui des régions de Haïzer et M'chedallah.

Pour sa part, la direction du tourisme sera chargée de la

promotion des sites touristiques importants au niveau de la wilaya comme Tikjda et Tala Rana, sur le massif du Djurdjura, alors que la direction des moudjahidine est appelée à parler du passé historique et révolutionnaire de la wilaya comprise entre les Wilayas III et IV historiques. Quant à la direction de l'éducation, elle sélectionnera les meilleurs poètes d'expression arabe et amazighe, la direction de la jeunesse et des sports, les meilleurs athlètes et enfin l'institut régional de musique, sa chorale et ses étudiants.

En somme, une commission de wilaya dont la principale mission est d'élaborer un programme étoffé pour représenter dignement la wilaya de Bouira lors de cette manifestation prévue pour le début de l'été à Alger.

Enfin, il y a lieu de signaler que le directeur de la culture a regroupé à cet effet l'ensemble des associations culturelles auxquelles il a réitéré la disponibilité de la direction à travailler de concert pour la promotion de la culture au niveau de la wilaya de manière continue. Il leur a rappelé également les conditions d'éligibilité en renouvelant auprès du ministère leur agrément avant le 30 mars prochain.

Y. Y.

## THEATRE NATIONAL D'ALGERIE

Jusqu'au 26 février, 19h

Présentation de la pièce *Hamma le cordonnier*

Texte de Azzedine Mihoubi

Mise en scène de Mohamed Adar

## IRATH MUSIC

Sortie de l'album d'Aït-Hamid,  
*Wissen mathevghidhiyi*, en VCD  
et DVD

Bonne nouvelle pour les nombreux fans du chanteur Aït-Hamid. Son dernier album, *Wissen mathavghidhiyi*, sera disponible dans les tout prochains jours en VCD et DVD selon l'édition Irath Music. Les clips des huit titres, *Zzine yestghourou*, *Machi dhezzouadj*, *Arwah azzine*, *Wissen mathevghidhiyi*, *Aken iyithedjid imazal*, *Aner thakthathemth*, *Kfan wussan im* et *Yidhem outhedoughara*, ont été tournés par le studio Sadi à Béjaïa et Bouilmit avec des incursions de séquences filmées dans le cadre enchanteur du village Berkis (Ath-Zikk) et son paysage idyllique avec l'aimable participation de la population et d'une équipe de parentistes binationaux et français qui encadreraient un stage de formation de jeunes parentistes de la région à Asouel.

La comédienne Razika Ferhane lui a donné la réplique en guise de figurante principale à côté de Lynda Hammouche, Salah, un jeune émigré, et

Hcène alors que pour la danse c'est sur Siham et Houta que le chanteur a jeté son dévolu pour restituer la douce étreinte des clips, voulus comme une sorte d'album photos rempli d'émotions et de tendresse.

Jamais gavé d'amour, le jeune chanteur qui veut donner à voir "une autre culture du clip kabyle" avec peu de play-back et où le scénario occupe beaucoup de place, réserve par ailleurs une surprise aux férus de la musique kabyle rythmée et chaloupée : un nouvel album de 8 chansons sur la thématique sentimentale qui sortira fin mars.

Dans son agenda, il prévoit une tournée durant le printemps en France où il compte également de nombreux fans. L'éclectisme du chanteur lui vaudra de composer un nouvel album à l'autre bête de scène Salim Mokrani que les amateurs de la chanson kabyle découvriront avec bonheur lui qui allie talent et charme.

S. Hammouche

## CHI HAB

NASSER DJABI PRESENTE SON DERNIER LIVRE

La citoyenneté entre concept  
et réalité

Le sociologue Nasser Djabi a présenté avant-hier à la librairie Chihab Internationale, sise à Bab-El-Oued, son dernier livre intitulé *Mowatana bidoun ist'idan* (Citoyenneté sans autorisation). Le livre, comme son titre l'indique, est écrit en langue arabe. Il a été publié récemment chez les éditions Chihab. *Citoyenneté sans autorisation* est en fait un livre dans lequel l'auteur regroupe quelques-uns de ses articles qu'il avait publiés dans l'hebdomadaire arabophone *Al Khabar Hebdo*.

Dans son intervention, l'universitaire et journaliste Boubakir a souligné que le livre de Djabi comporte trois types d'articles. Dans la première catégorie, on peut trouver des articles subjectifs ; dans la deuxième, des articles objectifs tandis que dans la troisième catégorie, des articles pamphlétaires. Mais le livre, dans son ensemble, aborde étroitement des questions qui touchent de près les citoyens.

L'auteur nous présente des sujets

aussi riches que variés. Il les analyse minutieusement mais loin de tout académisme. L'auteur s'est ainsi éloigné, ou plutôt éludé, le piège de l'académisme dans lequel tombent la plupart des universitaires qui tentent de verser dans l'écriture journalistique. "Les deux genres sont en effet incompatibles et plusieurs sont ceux qui, en voulant écrire des articles journalistiques, se trouvent plongés inconsciemment dans une écriture académique", remarque Boubakir.

Nasser Djabi a, de son côté, indiqué que le titre de son livre lui a été inspiré suite à une discussion autour de la citoyenneté qu'il avait abordée avec des jeunes. "En discutant avec eux, j'ai compris que la citoyenneté en tant que telle a disparu. Ils l'exercent de ce fait à leur façon. D'où le titre de mon livre", a souligné l'auteur. Aussi, la conférence animée autour de l'œuvre de Djabi a tourné autour de la différence persistant entre les journalistes arabophones et

francophones. "Pour longtemps, les arabophones étaient beaucoup plus destinés à traiter des sujets sociaux et religieux. Tandis que les francophones, eux, étaient destinés à leur tour à des sujets traitant de la politique ou de l'industrie", remarque Djabi.

Ce phénomène a persisté pendant longtemps. Néanmoins, ce problème, si c'en est un, n'a pas constitué une véritable entrave entre les Algériens. Mais il faut savoir, dans ce sens, que certains courants politiques ont su diaboliquement exploiter ce fait pour semer la zizanie en Algérie. C'est également de cette classification à base linguistique que l'on ne cesse de parler des békouï-oui, ou hizb França. Pour certains, "être arabophone est synonyme de discours religieux archaïque", indique Boubakir.

Enfin, l'auteur a fait savoir qu'il publiera prochainement un deuxième livre chez les éditions Chihab.

H. C.